



Dessin réalisé par Lionel GUIN (2019)

## 7 - EGLISE ST MARTIN

Inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1925, classée en 1988, l'Église Paroissiale Saint-Martin d'Ansois apparaît dans les textes à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. L'édifice actuel, adossé à l'intérieur de la première enceinte du château, date de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Les murs Sud et Est ont été relevés par dessus la toiture en dalles de pierre par des pierres à bossages afin de renforcer les fortifications. Clocher mur à quatre cloches.

**Originalité:** Eglise fortifiée - perron à neuf degrés semi-circulaires - intérieur riche : retables et tableaux du XVII<sup>e</sup> siècle, bénitier et chaire du XIII<sup>e</sup> siècle.

**Face à l'église Presbytère du XVIII<sup>e</sup> siècle.**

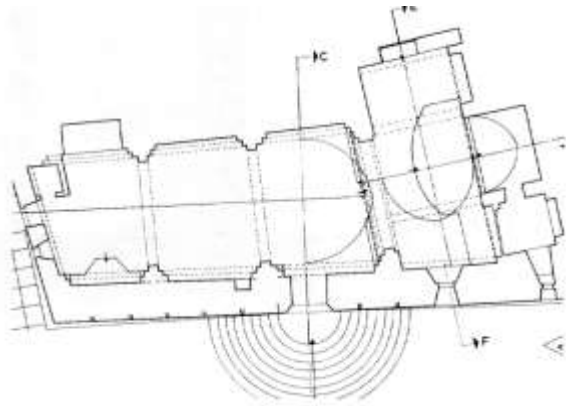
Le texte descriptif ci-dessous est issu de « L'inventaire topographique du Pays d'Aigues » (Paris Imprimerie nationale – 1981). Les compléments en italiques sont apportés par « Ansois patrimoine ».

L'église paroissiale d'Ansois apparaît dans les textes vers la fin du XI<sup>e</sup> siècle ( 1092 ?) comme une dépendance du chapitre cathédral d'Aix, dont elle constitua jusqu'à la Révolution l'une des principales prébendes. L'édifice actuel peut difficilement être daté en l'absence de textes précis, mais n'est probablement pas antérieur à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, car il est adossé à l'intérieur de la première enceinte urbaine, dont la courtine lui sert d'élévation antérieure et dont les archères ont alors été murées.

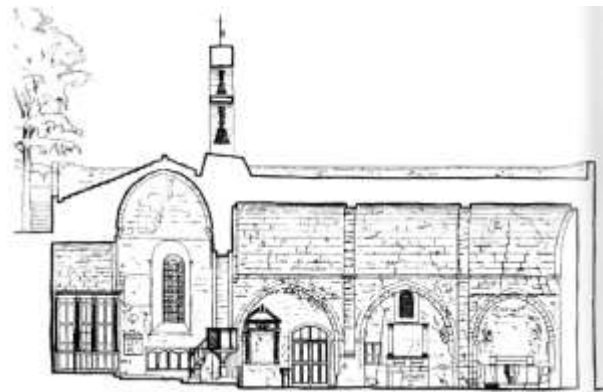


Les archères murées lors de la construction de l'église (photo Lionel GUIN)

L'édifice se compose d'une nef de trois travées et d'un vaisseau transversal voutés en berceau brisé.



Plan de l'église Saint-Martin  
Source : Inventaire du Patrimoine



Coupe sur l'église Saint-Martin  
Source : Relevé de Didier Repellin (architecte en chef des monuments historiques)

Le vaisseau, que complète une abside de plan carré encadrée de deux absidioles, dont l'une condamnée et l'autre transformée en sacristie, constitue peut être un vestige d'un précédent édifice : on y remarque de nombreuses marques de tâcherons (absentes de la nef) et divers éléments sculptés, cordons et impostes ornés de motifs géométriques et végétaux, culots figurant des têtes humaines ou animales, apparemment remployés dans la construction.



Eglise Saint-Martin : culots (photo Lionel GUIN)



La présence du mur d'enceinte a imposé une importante distorsion de plan entre le chœur (vaisseau transversale et abside) et la nef qui a sans doute remplacé une précédente nef plus petite, non appuyée contre l'enceinte. L'élévation antérieure, percé d'une porte dont l'archivolte retombe sur deux colonnettes, conserve sept de ses archères. Un clocher-mur percé de quatre baies surmonte l'arc-triomphe.

Clocher-mur percé de quatre baies de l'église Saint-Martin (photo Lionel GUIN)

*Les cloches ont été baptisées Roselyne, Martin, Delphine et Elzear. Les deux plus anciennes portent les noms de Sainte Delphine et Saint Elzear de Sabran, seigneur d'Ansouis au XIV<sup>e</sup> siècle. En 1997, lors de la réfection de la toiture en dalles de pierre, deux nouvelles cloches, Sainte Roselyne (en hommage à la duchesse née Roselyne Manca-Amat de Vallambrosa (1910-1988), épouse du Duc Fouques de Sabran-Ponteves) et Saint Martin, saint patron d'Ansouis, réalisées par la fonderie Granier à Magalas (au nord de Béziers) viendront rejoindre les deux premières.*

Cette Eglise, bâtie vraisemblablement à l'époque où le village connaissait son maximum démographique, n'a pas été agrandie par la suite et n'a subi que quelques remaniements de détail. On a notamment relevé les murs Ouest, Sud et Est par dessus la toiture avec des pierres à bossage rustiques provenant selon toute probabilité du château.



Pierres à bossage du mur sud (photo Lionel GUIN)



Cet aménagement doit être mis en relation avec la démolition, au cours du XVI<sup>e</sup> siècle, de la partie méridionale de l'enceinte castrale et son remplacement par l'ancienne enceinte urbaine du XIII<sup>e</sup> siècle. La surélévation des murs eut pour but de fortifier l'église, complétant ainsi le nouveau système défensif renforcé par le bastion construit immédiatement à l'Est de l'Eglise.

*Ces nouvelles défenses seigneuriales interviennent suite à la prise du Château en 1574 par les troupes huguenotes du sieur d'Oraison, épisode décrit dans le livre de mémoires du Chevalier Anthoine Ollivier.*

Bastion côté Est de l'église (photo Lionel GUIN)



Du XIV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, les procès-verbaux des visites pastorales successives montrent que l'église fut régulièrement entretenue, les réparations les plus fréquentes et les plus onéreuses concernant la toiture en lauzes et l'ornementation des autels dont le nombre s'éleva progressivement jusqu'à neuf (en 1620)

*La dernière restauration importante de la toiture date de 1997 ; à cette occasion furent effectués une révision complète des dalles de couverture , le démontage d'un escalier en bois intérieur au fond de l'église permettant un accès direct au clocher et la fermeture de cet accès à la toiture (suite à un différent avec les propriétaires du château, la Commune avait fait cette modification hasardeuse pour ne pas avoir à passer par le château pour accéder au cloches)*



*Photos illustrant les travaux de 1997 à l'intérieur et à l'extérieur de l'église (photos Lionel GUIN)*

La présence du château au Nord, l'exiguïté du cimetière (sur l'actuelle place de l'église) au Sud rendaient impossible la construction de chapelles latérales. Pour gagner un peu d'espace, les paroissiens se contentèrent d'édifier des tribunes ; il y en avait trois en 1620 (deux dans la nef, une dans le chœur, toutes démolies par la suite) ; on voit encore dans la première travée de la nef l'arrachement d'une quatrième tribune dont l'aménagement semble dater, comme la reprise en blocage du mur occidental , du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Des traces de deux ouvertures de part et d'autre de la quatrième tribune peuvent laisser supposer un accès par l'extérieur depuis le château .*



Emplacement de la quatrième tribune arrachée (photo Lionel GUIN)

*Les dernières restaurations de l'extérieur de l'Eglise ont concerné la façade principale, nettoyée de toutes les plantes parasites ( notamment des figuiers ! ) et le perron aux 9 marches semi-circulaires : elles se sont terminées le 22 février 2005. D'autres restaurations ont été programmées (certaines sont achevées et d'autres sont en cours) pour l'intérieur de l'Eglise.*



Perron de l'Eglise Saint-Martin (photo Lionel GUIN)